



GRAND PRIX DE L'URBANISME

FRANCK BOUTTÉ : PROJETEUR DE SOBRIÉTÉ

Le jury du Grand Prix de l'urbanisme, réuni le 29 juin, a distingué Franck Bouthé, saluant sa « démarche pionnière sur l'ingénierie environnementale des projets architecturaux, urbains et territoriaux ».

C'est un ingénieur, architecte et consultant, Franck Bouthé, qui a été choisi par le jury du Grand Prix de l'urbanisme 2022, le 29 juin. Il était en compétition avec six autres pré-sélectionnés : Dominique Alba, directrice générale de l'Apur (Agence parisienne d'urbanisme), Nicolas Détrie, créateur de Yes we camp, le philosophe et chercheur Sébastien Marot, l'architecte urbaniste Claire Schorter, l'architecte urbaniste Simon Teyssou, et l'agence TVK d'Alain Trévelo et Antoine Viger-Kohler. Le jury présidé par Stéphanie Dupuy-Lyon, directrice générale de l'aménagement, du logement et de la nature au ministère de la Transition écologique et de la cohésion des territoires, a salué la « démarche pionnière sur l'ingénierie environnementale des projets architecturaux, urbains et territoriaux » menée par Franck Bouthé, ajoutant « *sa double approche d'ingénieur et de concepteur, et son positionnement de conseil et d'assistance à maîtrise d'ouvrage, lui permettent de réinterroger les projets à l'aune de solutions innovantes mais aussi contextuelles voire vernaculaires. Ses réalisations démontrent qu'il est possible de proposer des projets énergétiquement plus sobres, plus résilients face au changement climatique, mais aussi plus agréables à vivre* ».

Ingénieur des Ponts et chaussées, architecte (Ecole nationale supérieure d'architecture de Paris-Belleville), Franck Bouthé a fondé il y a quinze ans l'agence de conception et d'ingénierie environnementale éponyme. Deux univers – « la conception et l'ingénierie, l'invention et la mesure » – qu'il a dès l'origine affirmés comme « *complémentaires et indissociables* », ce qu'il tient à traduire dans sa pratique. Dans cette agence répartie entre Paris, Bordeaux et Nantes, il développe « *des concepts et méthodologies, des stratégies et des solutions concrètes visant à améliorer la soutenabilité et l'habitabilité des territoires et des bâtiments, en intervenant à toutes les étapes des projets et à toutes les échelles, dans une approche à la fois contextuelle et soucieuse d'effets induits positifs sur leur territoire* ».

d'accueil », commente le jury. Un urbanisme de solutions que le ministère de la Transition écologique a souhaité mettre particulièrement en avant au regard du contexte climatique.

Territoires à énergie globale positive

Elargissant progressivement son approche au projet urbain, et en réponse au modèle du bâtiment à énergie positive, Franck Bouthé formalise en 2010 le concept de TEGPOS, territoire à énergie globale positive, avec l'ambition revendiquée de passer « *de l'idéal d'autonomie performante* [porté par le Bepos, le bâtiment à énergie positive] *au partage d'un bien commun* ». Le TEGPOS, c'est une « *fabrique de péréquations* » qui conjugue « *l'énergie blanche liée à l'usage réglementaire et aux compensations, l'énergie grise liée à la fabrication, l'énergie cinétique liée aux déplacements, l'énergie sociale liée aux services, l'énergie créative dans ses dimensions culturelles, l'énergie du changement d'état liée à l'évolutivité, l'énergie économique* ». L'aujourd'hui Grand Prix explique alors, dans une relative incompréhension générale au-delà du cercle des spécialistes, que « *la durabilité d'un bâtiment ou d'une opération d'aménagement ne se trouve pas dans une gadgétisation technique, une surenchère de systèmes greffés sur des édifices non pensés dans un sens bioclimatique, mais dans une réflexion des stratégies et des dispositifs urbains, architecturaux et constructifs, qui souvent coûtent peu mais ont un impact réel* ».

A Casablanca, au Maroc, Franck Bouthé travaille sur Anfa et Zenata avec Bernard Reichen sur l'écologie méditerranéenne, renouant avec des savoirs vernaculaires et l'art « *de l'ombre et du vent* ». Sur l'Île de Nantes, il met au point avec son équipe une charte de développement durable et une méthodologie de prescriptions négociées, basée sur des « *figures de durabilité* », dans la continuité de la réflexion déjà entreprise dans le plan guide d'Alexandre



Projet de ville bioclimatique à Zenata, dans le Grand Casablanca (Reichen et Robert & Associés architecte urbaniste mandataire, 2011-2013). © Reichen et Robert & Associés

Chemetoff. Objectif « *faire atterrir les ambitions sur un territoire spécifique* » par « *la concertation, le dialogue et le partage des hypothèses* ». Il travaille également avec François Leclercq sur le Scot de Montpellier dans l'optique de « *faire naître un projet de territoire qualitatif traitant de la revitalisation urbaine dans une démarche métaboliste intégrant les risques et valorisant l'eau, la nature, l'agriculture, et l'énergie* », avec l'agence Richez et Léonard sur le projet de la Rue commune « *qui vise à fournir aux collectivités et aux organisations citoyennes un cadre et des outils pour engager la transition de rues ordinaires en "communs", à l'heure de la ville post-carbone* ». Il a été récemment lauréat, avec le paysagiste Bas Smets, du concours pour le réaménagement des abords de Notre Dame (cf. p. 72), où « *il imagine avec l'équipe un mode de refroidissement du sol, prévenant la formation d'îlots de chaleur urbains* ».

Des trajectoires vers la transition écologique

Son nom accompagne une multitude de projets. A l'échelle du bâtiment, l'agence s'est engagée sur la rénovation du Grand Palais (avec l'agence LAN), la construction de l'Ecole normale supérieure à Saclay (Renzo Piano Building Workshop), le projet « *Mille arbres* » sur le périphé-

rique parisien Porte Maillot (avec les architectes Sou Fujimoto et OXO), à l'échelle du projet urbain, elle participe à la maîtrise d'œuvre urbaine pour l'aménagement des secteurs Bercy-Charenton et Gare de Lyon - Daumesnil à Paris (pour Espaces Ferroviaires), ou encore à la mission d'assistance sur le volet développement durable pour la Sadev94 sur Ivry Confluence. Elle est aussi présente dans de nombreuses équipes pour Réinventer Paris, Réinventer la Seine et Inventons la Métropole du Grand Paris. Par ailleurs, elle a développé des compétences spécifiques dans la mobilisation des habitants ou potentiels acquéreurs (écoquartier fluvial de Mantes-Rosny, concertation du projet urbain de Micheville...) ou dans la co-construction de projet territorial (Ivry Port Nord, filières d'éco-construction sur le territoire de l'OIN Alzette-Belval).

Le jury du Grand Prix salue encore la capacité de Franck Bouthé à proposer « *des trajectoires pour guider la transition écologique des territoires la restauration des écosystèmes naturels, la neutralité carbone, la dimension inductive et régénérative des projets sur le territoire et leur capacité engageante vis-à-vis des citoyens. A cet égard, il participe à un renouvellement de la dimension politique de l'urbanisme* ». Un patient travail d'acculturation des maîtres d'ouvrage aujourd'hui mis sur le devant de la scène. (MCV)